

Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 99 (2008)
Heft: 5

Vorwort: Was ist Software wert? = Que vaut le logiciel?
Autor: Santner, Guido

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Guido Santner, Redaktor Electrosuisse – rédacteur Electrosuisse

Verkäufer und Marketingleiter können nicht verstehen, warum Entwickler immer mehr Open-Source-Software programmieren – damit lässt sich ja kein Geld verdienen! Nun, wenn Entwickler Geld verdienen wollten, würden sie den Job wechseln – in den Verkauf oder ins Marketing. Entwickler reizt die Aufgabe, ein technisches Problem möglichst elegant zu lösen. Dazu nutzen sie die Tools, die ihnen zur Verfügung stehen. Leider hat kaum ein Entwicklungsingenieur sein eigenes Budget. Wenn er also eine neue Software kaufen will, muss er dies beantragen. Bis die Antwort kommt, hat er aber längst ein Open-Source-Werkzeug heruntergeladen und ein erstes Testprogramm geschrieben.

Die Bereitschaft, für eine kopierte CD mit neuer Software mehrere Hundert Franken zu bezahlen, schwindet. Analog entwickelt sich die Musikbranche: Wer vor 10 Jahren ein Musikalbum kaufen wollte, musste sich in einen CD-Laden drängen. Heute kaufen dort nur noch Nostalgiker die Musik. Diese wird nun über das Internet heruntergeladen, entweder gratis oder für wenige Franken. Die Softwarebranche, allen voran Microsoft, hält sich etwas länger als die Musikindustrie. Spätestens aber, wenn die Softwareentwickler, die heute an der ETH mit Linux aufwachsen, in die Chefetagen aufsteigen, wird niemand mehr etwas für eine kopierte Software bezahlen. Ähnlich wie bei den Musikern, die heute an den Konzerten Geld verdienen, müssen die Softwarehäuser dann Dienstleistungen anbieten, beispielsweise individuelle Anpassungen. Diese kann dann der Entwickler verkaufen, mit dem Vorteil, dass er die Open-Source-Software in- und auswendig kennt, weil er sie mitentwickelt hat.

Was ist Software wert?

Que vaut le logiciel?

Les vendeurs et chefs de marketing ne peuvent comprendre pourquoi les développeurs programment de plus en plus de logiciel libre, ou «open source» – ce n'est pas avec cela que l'on peut gagner de l'argent! Bien sûr, mais si les développeurs voulaient gagner de l'argent, ils changeraient d'occupation et passeraient à la vente ou au marketing. Ils sont tout simplement fascinés par la recherche d'une solution aussi élégante que possible à un problème technique. Et pour cela, ils se servent des outils à leur disposition. Malheureusement, il n'y a guère d'ingénieur de développement disposant de son propre budget. Et s'il veut acheter un nouveau logiciel, il doit déposer une demande en conséquence. Et en attendant la réponse, il a vite fait de télécharger un outil de gratuitel et d'écrire un premier programme de test.

On est de moins en moins disposé à payer plusieurs centaines de francs pour une copie CD avec un nouveau logiciel. On assiste à une évolution analogue dans la branche de la musique: il y a 10 ans, pour acheter un album musical, il fallait se presser dans un magasin de CD. De nos jours, seuls les nostalgiques y achètent la musique. Car on peut désormais la télécharger sur internet – gratuitement ou presque. La branche du logiciel, Microsoft en tête, se maintient un peu plus longtemps que l'industrie de la musique. Mais dès que les développeurs de logiciels qui se font actuellement la main avec Linux à l'EPF monteront aux étages de la direction, plus personne ne voudra payer un logiciel copié.

Un peu comme les musiciens qui gagnent actuellement de l'argent aux concerts, les fournisseurs de logiciel devront proposer des services, par exemple des adaptations individuelles. Le développeur pourra alors les vendre avec l'avantage de connaître à fond le logiciel libre, ayant lui-même participé à son développement.

G. Santner